

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(13,31-35)

En ce jour-là,

quelques pharisiens s'approchèrent
de Jésus pour lui dire :

« Pars, va-t'en d'ici :

Hérode veut te tuer. »

Il leur répliqua :

« Allez dire à ce renard :

voici que j'expulse les démons

et je fais des guérisons

aujourd'hui et demain,

et, le troisième jour, j'arrive au terme.

Mais il me faut continuer ma route
aujourd'hui, demain et le jour suivant,

car il ne convient pas
qu'un prophète périsse
en dehors de Jérusalem.

Jérusalem, Jérusalem,
toi qui tués les prophètes
et qui lapides ceux qui te sont envoyés,
combien de fois ai-je voulu
rassembler tes enfants
comme la poule rassemble ses poussins
sous ses ailes,
et vous n'avez pas voulu !

Voici que votre temple est abandonné
à vous-mêmes.

Je vous le déclare :

vous ne me verrez plus

jusqu'à ce que vienne le jour

où vous direz :

Béni soit celui qui vient au nom du
Seigneur ! »

Jeudi 29 octobre 2020

Comme quoi il y a des *pharisiens* sympas avec Jésus ! Nous retrouvons ici une thématique déjà rencontrée : dans Luc, Jésus monte vers Jérusalem pour réaliser sa mission, il se souvient des *prophètes assassinés* et se prépare donc à être rejeté par les siens et tué.

Appel pour lui, à *continuer sa route*, à rester fidèle à sa mission, *aujourd'hui, demain et le jour suivant*, c'est-à-dire jour après jour.

Et nous, *en ce jour*, à quoi tu nous appelles ?

La pandémie est repartie, la mort menace, mais il nous faut, nous aussi, *continuer notre route aujourd'hui, demain et le jour suivant*.

Et aller jusqu'à Jérusalem, la ville sainte, la cité de la paix, qui est à la fois la ville de l'entrée triomphante du messie (Rameaux) et la ville qui tue les prophètes (Passion). On appelle ce passage les « lamentations » de Jésus sur Jérusalem qui exprime la douleur du pasteur qui a échoué à rassembler les enfants de son peuple comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes. Notez l'image maternelle du pasteur. Oui, Jésus pleure sur Jérusalem aujourd'hui comme hier, déchirée entre israéliens et palestiniens, il pleure sur la Sorbonne et la Syrie. Mystère des larmes de Jésus devant le désastre d'une humanité déchirée.

Dieu n'est plus dans ce temple abandonné. « Détruisez ce temple et je le rebâtirai en trois jours » (Jn 2,19). Il parlait du Temple de son Corps, mais le Temple de Jérusalem fut détruit en 70 par les romains... Aujourd'hui, le Temple c'est nous. Nous sommes dans les derniers jours, le jour où nous pouvons chanter comme chaque jour à la messe : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !*

OUI, BÉNI SOIT JÉSUS, TON ENVOYÉ, L'AMI DES PETITS ET DES PAUVRES.

IL EST VENU NOUS MONTRER COMMENT NOUS POUVONS T'AIMER

ET NOUS AIMER LES UNS LES AUTRES.

IL EST VENU ARRACHER DU CŒUR DES HOMMES, LE MAL QUI EMPÊCHE L'AMITIÉ,

LA HAÏNE QUI EMPÊCHE D'ÊTRE HEUREUX.

IL A PROMIS QUE L'ESPRIT SAINT SERAIT AVEC NOUS CHAQUE JOUR

POUR QUE NOUS VIVIONS DE TA VIE !

(Prière eucharistique pour les enfants n°2)

